

# NANUQ & GANESH

De Philippe Le Goff

Spectacle ciné-musical - à partir de 6 ans

Production : Athénor, Saint-Nazaire Nantes - Césaré, Centre national de création musicale, Reims - Neije  
Créé en mars 2007

Images et électroacoustique : Philippe Le Goff  
Voix et thérémin : Dominique Chevaucher  
Percussions : Philippe Foch  
Mise en espace : Brigitte Lallier-Maisonneuve  
Lumières et scénographie : Bernard Poupart  
Développement informatique : Vivien Trelcat

**/// Contact**

Athénor les Productions / Saint-Nazaire Nantes  
Claude Vrignaud, chargée de production et de diffusion

Tel : 00 33 (0)6 64 99 03 73

Email : [lesproductions@athenor.com](mailto:lesproductions@athenor.com)

Adresse : Athénor - 82 rue du Bois Savary - 44 600 Saint-Nazaire

Site : [www.athenor.com](http://www.athenor.com)

Le réchauffement planétaire menace la banquise et la terre entière. Inquiet, Nanuq, l'ours polaire décide de partir à la rencontre de Ganesh, l'éléphant, grand sage de l'équateur. Mais le plus gros animal terrestre n'est pas si facile à trouver...

# NANUQ & GANESH

est un conte contemporain sans parole, en musique et en images.

Construit autour d'un dispositif original qui croise le documentaire, le film d'animation et la musique vivante, ce spectacle invite les plus jeunes dès l'âge de 6 ans, à une écoute sensorielle et à la découverte d'une vision féérique de la nature.

Sur un écran deux personnages symboliques, Nanuq l'ours polaire et Ganesh l'éléphant évoluent dans un décor d'images réelles de la faune et la flore sauvage. Sur le plateau trois musiciens jouent en direct une musique où se mêlent la voix, les sons naturels, des sons fabriqués et les percussions.

Cette narration singulière pose un regard sur notre environnement et aborde les relations de l'homme à la planète à travers un langage artistique inspiré par diverses influences culturelles, du conte populaire inuit aux musiques traditionnelles indiennes.

# IMAGES VISUELLES ET SONORES AU COEUR DU RECIT

Les spectateurs sont installés face à un écran. Dans la pénombre, trois musiciens prennent place derrière des machines, un jeu de percussions et un thérémin.

Plus qu'un support de projection, l'écran est « l'espace principal » du récit. Empruntant aux formes des fresques indiennes du Ramanaya, autant qu'à la BD, les multiples images diffusées en simultané s'enchevêtrent sur un seul tableau et prennent forme comme des objets en suspension : ce film se regarde comme un livre.

Dans cette mise en scène de l'image, se dessinent les repères symboliques du voyage auquel on est invité, qui permettent une lecture intuitive du récit.

La musique procède d'une même écriture, invitant à circuler entre les scènes, évoquant des paysages, des mouvements, entre le froid et le chaud, entre le gigantesque et le minuscule. Elle met en jeu un large spectre sonore qui puise dans la palette de sons naturels, de sons électroniques, de la voix humaine, des instruments.

# REVISITER LA TRADITION DU CONTE

Le projet de création de Nanuq & Ganesh a été nourri par de nombreuses choses en rapport avec mon parcours personnel : ma démarche de composition dans le domaine de l'électroacoustique, mes nombreux voyages dans le Grand Nord, ma pratique d'ethnologue et celle de la réalisation de documentaire, mes préoccupations liées au jeune public à travers mon implication dans le projet d'Athénor.

Lorsque le projet a pris forme, j'avais déjà travaillé des objets artistiques qui mettaient en jeu le croisement de l'image documentaire et de la composition musicale. Cela avait donné lieu notamment à des formes acousmatiques associées à une diffusion vidéo spatialisée, comme l'installation Sila.

Avec Nanuq & Ganesh, il était question d'aller plus loin, de construire un récit à travers une forme artistique spectaculaire et proche du conte musical, en utilisant des éléments que l'on retrouve dans les traditions orales de nombreux peuples, comme la mise en scène d'animaux symboliques et mythiques.

En même temps que je puisais dans mes connaissances des modes traditionnels de transmission, tels que les jeux vocaux des peuples inuit, je souhaitais développer un travail résolument contemporain. Tout d'abord sur le plan du langage artistique, en développant une « écriture » tournée vers la création et qui utilise largement les nouvelles technologies et le multimédia. Ensuite sur le plan des thématiques abordées, en mettant au coeur de la narration la question du réchauffement climatique et du devenir de notre planète.

Le spectacle s'attache à installer un dialogue entre fiction et réalité, d'une part en introduisant des personnages-jouets - l'ours polaire et l'éléphant - à l'intérieur d'images documentaire et en composant des paysages fictifs mélangeant images réelles, matières et couleurs, et d'autre part en traitant l'espace de projection comme espace d'écriture.

L'écriture musicale qui porte le récit visuel participe également à ce mouvement de construction d'images artistiques dans le rapport des formes, des couleurs et des matières. De nombreux sons ont été collectés dans des environnements naturels - le grand nord canadien, la jungle du Kerala - appuyant l'aspect documentaire au sein de la musique.

L'oscillation permanente entre ces espaces et ces temporalités, entre le réel et la fiction, structure le récit et véhicule la dimension du conte initiatique ou de la fable.

# PHILIPPE LE GOFF

Aujourd'hui, son parcours de compositeur et vidéaste est indissociable de son histoire avec le Grand Nord, terre de prédilection qu'il parcourt régulièrement depuis plus de 20 ans maintenant.

Son travail est depuis très longtemps habité par la voix et le paysage sonore qui s'est ajouté à la pratique de la musique et l'a rapidement amené sur d'autres terrains, ceux du documentaire radiophonique puis visuel.

Depuis 1988, date d'un premier voyage dans le Grand Nord canadien motivé par la découverte des jeux vocaux pratiqués par les Inuit, son travail de compositeur s'est constamment alimenté à la source d'une réflexion sur l'oralité, le langage et les pratiques vocales.

Il enseigne la langue et la culture des Inuit à l'INALCO (Institut National des Langues et Civilisations Orientales) où il est membre du Centre de Recherche sur l'Oralité, et le design sonore à l'ESAD (Ecole d'art et de design) de Reims. Il est co-fondateur des Escales Improbables au Vieux port de Montréal avec Sylvie Teste et Mustapha Terki et a été fondateur avec Gilles Grand et Louis Chrétiennot du studio Canope à Lyon (1982-1992). Il est artiste associé de Césaré, Centre national de création musicale à Reims.

En plus de ses propres projets - qui, depuis 2002, s'inscrivent dans un cycle intitulé Nature blues déclinaison d'un regard en miroir entre la nature et l'Homme -, il est aussi invité à collaborer sur des projets extérieurs, à travers des commandes d'écriture sonore pour le spectacle vivant, les arts plastiques... Parmi ses réalisations récentes : la création sonore de l'exposition Upside down au Musée du Quai Branly, en duo avec le plasticien Doug Wheeler et la création sonore de L'oreille au bord des lèvres... spectacle de la compagnie a.k.entrepôt.

Ses rencontres artistiques le conduisent à travailler régulièrement avec Camel Zekri, Dominique Chevaucher, Philippe Foch, Valérie Joly... ou encore le plasticien Gilles Pennaneac'h.

>> Il a accompagné, pendant plusieurs années, comme conseiller artistique, le développement du projet d'Athénor axé sur la création musicale et sonore. Il a participé à la réflexion et l'évolution du festival Résonances, ou encore à la mise en œuvre d'aventures aussi singulières que celle de Rites et mémoires de naissance, projet dédié à la toute petite enfance. Il a permis la création d'un studio musical au sein du Théâtre Athénor, et a développé ses propres projets comme Aqua, une installation réalisée avec le plasticien Gilles Pennaneac'h, produite par Athénor.

Dans le cadre des productions d'Athénor, il a créé l'installation Sila et le spectacle ciné-musical Nanuq & Ganesh (coproduit avec Césaré), avec la complicité de Dominique Chevaucher et Philippe Foch.

De nouveaux projets sont en cours dont Le jardin, une installation et Air, un trio d'« improvisation préméditée » avec Philippe Foch et la danseuse et chorégraphe Sophiatou Kossoko.

Il fera également cette saison la création sonore du spectacle Mère/Fille d'Antonella Amirante, produit par le Théâtre Massalia, et accueilli en résidence à Athénor.

# PHILIPPE FOCH

Il est un des rares percussionnistes français à avoir une aussi grande maîtrise des tablas auxquels il s'est initié lors de plusieurs voyages en Inde où séjourne son maître Pandit Shankar Ghosh, à Calcutta. L'étude de la musique indienne a influencé sa démarche et donne à son jeu et son écriture une riche palette associant jeu traditionnel et sonorités contemporaines.

Son parcours croise pendant dix ans la compagnie théâtrale L'Entreprise (François Cervantès) comme musicien et auteur de plusieurs musiques de spectacle. Il a fondé avec Benoît Delbecq et Serge Adam Les Amants de Juliette et a été le batteur du Akosh S. Unit et de Didier Malherbe. Il a également joué pour Omar Sosa, Rick Margitza, Bevinda et Angélique Ionatos. Il a créé récemment un duo avec Erik Abecassis Red Torsion et compose la musique du prochain spectacle de Mathurin Bolze, Du goudron et des plumes.

Il partage régulièrement des aventures artistiques avec La Brèche, centre régional des arts du cirque à Cherbourg, la scène nationale de Foix et Césaré, centre national de création musicale à Reims.

>> Son histoire avec Athénor commence en 2006 à travers sa collaboration avec Philippe Le Goff qui l'invite sur la création de son spectacle Nanuq & Ganesh et de son installation Sila.

Cette rencontre lui donne l'envie, l'année suivante, de venir confronter avec un public d'enfants, une forme solo alors en pleine gestation : Fugit, une pièce écrite à partir du taraang, ensemble de tablas traditionnel d'Inde. L'écoute et le regard des enfants lui ouvrent de nouvelles voies de réflexion et de travail, attendues ou inattendues. Dans ce chemin ouvert, Brigitte Lallier Maisonneuve lui propose une création pour les bébés.

Une aventure singulière pour aller questionner plus loin sa posture et son écriture qui s'épanouissent dans une forme purement acoustique. En novembre 2008, ils créent ensemble Kernel, miniature sonore à destination de la toute petite enfance.

# DOMINIQUE CHEVAUCHER

Son parcours est une histoire où se confrontent des expériences très diverses ; cette liberté d'aller là où sa voix l'emporte lui permet de participer à des projets artistiques apparemment opposés et à travers eux de se créer son propre univers.

Depuis quelques années, elle met en lien et en résonance la voix et les sons du thémérin.

Elle dirige avec Camel Zekri l'association Les arts improvisés, et joue entre autres avec Daunik Lazro, Dominique Répecaud, Yacouba Moumouni, Michel Doneda...

# ATHENOR

Implantée à Saint-Nazaire et Nantes, Athénor développe des chantiers artistiques nomades inscrits dans des contextes particuliers de territoires. Mis en oeuvre à partir de la présence permanente d'artistes invités à développer leurs démarches en lien étroit avec les habitants, ces chantiers se nourrissent des réalités culturelles, des pratiques sociales et artistiques, de l'identité des quartiers investis.

En choisissant de poser les enjeux de la création contemporaine au coeur du quotidien, là où l'altérité déjoue les habitudes et les a-priori, déplace les relations entre l'artiste et l'individu, enfant ou adulte, Athénor invite les artistes à requestionner l'acte artistique. Là, ils réinventent des formes de création attentives aux enjeux esthétiques de notre époque et esquissent une poétique contemporaine à l'adresse de tous les publics.

Depuis quatre ans, à partir de ces chantiers artistiques, une unité de production se développe sur un mode nouveau d'accompagnement d'artistes, de mise en oeuvre de processus de création, de mise en relation avec les publics... qui ré-interroge le mode convenu de la production d'oeuvre.

Chaque année émergent des créations - spectacles, installations, miniatures, concerts... qui, de leur point d'ancrage, partent à la rencontre d'autres publics, d'autres projets grâce à un travail de diffusion et d'accompagnement.

# CESARE, centre national de création musicale

a pour missions :

- de favoriser la conception et la réalisation d'oeuvres musicales nouvelles,
- d'en permettre la diffusion,
- de contribuer à la recherche et au développement de nouveaux outils et processus de création,
- de sensibiliser le public aux formes musicales d'aujourd'hui
- de mener des actions pédagogiques et d'organiser des parcours d'enseignement,
- de participer à la conservation et à la valorisation du patrimoine musical contemporain.

Fondé en 1989 par Tom Mays et Christian Sebille, Césaré s'est fixé comme objectif le soutien de la création musicale par l'encouragement de démarches de compositeurs et la production de projets. En 1993, la structure s'est installée à Reims.

Depuis sa création, Césaré développe ses projets dans un souci de cohérence entre une exigence artistique forte, des engagements sans concession pour la musique contemporaine et une volonté de s'interroger perpétuellement sur la proximité avec le public et un ancrage sur l'ensemble du territoire régional.

Césaré est conventionné avec :

Le Ministère de la culture et de la communication/DRAC Champagne Ardenne,  
le Conseil régional de Champagne-Ardenne/ORCCA, le Conseil général de la Marne  
et la Ville de Reims.

# CONDITIONS TECHNIQUES GENERALES

Fiche technique complète sur demande

Jauge : 150 personnes en scolaire - 200 personnes en tout public

Durée : 40 mn

Plateau :

Espace plat : 8 m d'ouverture x 5 m de profondeur

Hauteur minimum : 5 m

Obscurité totale

Sol noir ou tapis de danse noir

Montage et raccords : 3 services

# CONDITIONS FINANCIERES

/// 1 représentation : 3 300€ HT

/// 2 représentations (la même journée) : 2 000€ HT par représentation

/// 2 représentations (sur deux jours) : 2 500€ HT par représentation

/// 3 représentations : 1 650€ HT par représentation

/// 4 représentations : 1 400€ HT par représentation

/// 1 semaine (10 représentations max) : 11 500 € HT

+ 300 € par changement de lieu

+ transport du décor depuis Saint-Nazaire

+ déplacement d'un régisseur : 1 aller-retour sncf depuis Reims

+ déplacement des artistes : 2 aller-retour sncf depuis Paris et 1 aller-retour sncf depuis Alençon

+ hébergement & défraiements pour 5 personnes

+ 1 aller retour sncf depuis St Nazaire, hébergement et défraiements pour 1 à 2 journée(s)  
pour 1 personne

# TOURNEE XX09-XX10

Le spectacle n'est pas en tournée cette saison

////////////////////////////////////

Nanuq & Ganesh a été accueilli par :

le Grand Théâtre de Reims avec Césaré, Les petits devant, Les grands derrière à Poitiers, le Centre culturel Jean Gagnant à Limoges, la Cité de la Musique, Théâtre Agora – scène nationale d'Evry, l'Espace 600 et le Festival Les 38èmes Rugissants, le Théâtre 4 saisons de Gradignan, la Scène nationale 61.